

Le processus de travail et la transformation capitaliste dans le secteur de la pêche catalane

JUAN-LUIS ALEGRET

THE WORK PROCESS AND CAPITALIST TRANSFORMATION IN CATALAN (SPAIN) FISHERIES

ABSTRACT

The aim of this paper is to show how the Catalan fishery mobilizes and controls its workforce. We stress the mechanisms which are used to reduce the negative effects that the special features of fishing work impose on capitalist processes. We also wish to show how the revival and transformation of the «fishing guilds» and the «catch sharing» system have proved historically and practically to be the best mechanisms for bringing about the slow transformation of the fisheries sector in Catalonia.

1. LA SPÉCIFICITÉ DU PROCESSUS DE TRAVAIL DANS LE SECTEUR DE LA PÊCHE

L'analyse du processus productif de la pêche pourrait fort bien illustrer la façon dont le capitalisme se manifeste dans le travail de l'homme. La pêche, en tant qu'activité prédatrice ou extractive d'une ressource naturelle mobile, nous découvre les difficultés que le capitalisme a eu et auxquelles il doit encore faire face afin de pouvoir se développer à un stade minimal, du point de vue strictement économique (BRETON, 1977), et en développant l'exploitation d'une ressource naturelle. En ce sens, la planification économique de la pêche, aussi bien artisanale qu'industrielle, a toujours dû avoir recours aux deux facteurs suivants :

In : La Recherche Face à la Pêche Artisanale, Symp. Int. ORSTOM-IFREMER, Montpellier France, 3-7 juillet 1989, J.-R. Durand, J. Lemoalle et J. Weber (eds.). Paris, ORSTOM, 1991, t. II : 927-932.

- 1) l'amplification et l'intensification de l'effort de pêche,
- 2) le contrôle et la mobilisation de la force de travail.

Les incessantes tentatives d'amplification et l'intensification de l'effort de pêche sont précisément la conséquence logique du niveau de développement capitaliste atteint dans le secteur. L'analyse des différents degrés de pénétration du capitalisme dans les formes traditionnelles d'organisation de la production artisanale nous aideront à expliquer la situation actuelle dans le domaine de la pêche (ALEGRET, 1987a), et l'ensemble des stratégies développées (CANO, 1984).

En ce qui concerne la mobilisation et le contrôle de la force de travail, le processus est plus complexe car il dépend directement du niveau de développement atteint dans les relations sociales de production, et se manifeste d'ailleurs principalement à un niveau idéologique. Nous nous étendrons plus amplement sur ce deuxième aspect en prenant comme référence le cas de la pêche côtière en Catalogne.

Nous avançons l'hypothèse selon laquelle le processus dynamique de transformation, qui caractérise le secteur de la pêche catalane, expliquerait comment le contrôle de la force de travail est toujours et encore l'élément qui en dernière instance détermine les stratégies de développement capitaliste du secteur. Malgré les nombreuses discussions à propos des innovations technologiques (PI-SUNYER, 1977) et de la modernisation (FARIS, 1982), ces stratégies dépendent aussi du contrôle réel qui s'effectue sur la force de travail. Ce contrôle est implicite : il se manifeste essentiellement, d'une part, par le maintien par l'Etat des Confréries de pêcheurs - organisations traditionnelles du secteur de la pêche catalane - dont l'objectif est d'amoindrir l'image réelle du capitalisme à l'intérieur du secteur, et d'autre part, par le maintien du système de distribution à «la part» qui essaie de conserver, parmi les producteurs, une idéologie de participation aux bénéfices de la production (BIDET, 1974), avec de multiples conséquences sur le plan idéologique et politique.

2. LE PROCESSUS DE TRAVAIL DANS LA PÊCHE CATALANE

L'histoire du capitalisme halieutique, y compris sa phase mercantiliste, a été très importante aussi bien pour l'Etat espagnol que pour la Catalogne en particulier (ROIG, 1927). Nous signalerons sommairement qu'au niveau de l'Etat, la pêche de la morue et de la baleine dans les eaux de l'Atlantique Nord par les pêcheurs basques est déjà importante au XVI^{ème} siècle (CIRIQUIAIN-GALIZTARRO, 1961) ; par contre la pêche de la sardine et l'exploitation intensive de la plate-forme saharienne n'a lieu que depuis la moitié du XIX^{ème} siècle par les pêcheurs des Iles Canaries et d'Andalousie, tandis que le développement de la flotte de pêche hautière et de grande pêche espagnole s'est effectué à partir des années soixante (GONZALES-LAXE, 1983).

A cette évolution historique, il faut ajouter l'existence de plus de cinq mille kilomètres de côte, avec une vaste gamme d'écosystèmes qui a débouché sur le développement d'une importante flotte de pêche côtière opérant sur la plate-forme continentale péninsulaire et insulaire. Ainsi, la différence existant entre le versant atlantique et méditerranéen est une des principales caractéristiques de la variété des écosystèmes. Cette différence écologique a engendré une forte division régionale du travail qui, à son tour, a entraîné une division entre pêche artisanale et la pêche industrielle instaurée par le développement capitaliste. Dans le cadre de cette division régionale du travail de la pêche, la Catalogne, bien qu'elle soit importante au sein du contexte méditerranéen (BERGER et CATANZANO, 1985), (BOUDE, 1987) occupe une place d'ordre secondaire par rapport à l'ensemble de la pêche espagnole.

L'activité productive de la pêche qui se réalise actuellement en Catalogne (FRANQUESA, 1987 ; ALEGRET et NADAL, s.d.) se limite à la pêche côtière (500 km) et se réalise exclusivement avec des petites et moyennes unités.

Sans aborder la problématique née des tentatives de caractérisation formelle de la pêche artisanale par rapport

à la pêche industrielle, nous signalerons simplement qu'il se produit sur le littoral catalan un «continuum» de ces deux formes d'organisation de la production. Les unités pourraient se caractériser d'une part par leurs techniques et instruments de pêche - la pêche au filet, à la palangre, au chalut, à la seine (ALEGRET, 1987b) - et d'autre part par la forme d'organisation de la production - unités artisanales ou industrielles-. Le résultat de ces deux options de classification est schématisé dans le tableau 1.

Tableau 1 - Distribution du nombre des embarcations en activité sur le littoral catalan pendant l'année 1988, divisées d'après les techniques et instruments de pêche utilisés et d'après leur organisation de la production.

Source : (ALEGRET et NADAL, s.d.). Recherche personnelle faite sur le terrain. (No.) : Nombre d'embarcations

	Pêche au filet	Palangre	Seine	Chalut
Artisanal	Tous les pêcheurs au filet du littoral (740)	Petit palangriers (40)	Petits senneurs senneurs (19)	Petits chalutiers de moins de 20 TM spécialisés dans la pêche de fond ou de crustacés (153)
Industriel		Palangre au large (14)	Senneurs et thoniers (170+3)	Tous les chalutiers au-delà des 20 TM (293)

La localisation des différentes catégories des unités se distribue irrégulièrement entre les 30 villes du littoral catalan où il existe une confrérie (voir carte), selon l'existence ou non d'un port, et d'une halle de vente à la criée (ALÉGRETT et NADAL, op. cit). Sur le plan économique et social, cette diversité est atténuée par l'existence d'organisations locales et régionales - les Confréries - qui absorbent la totalité du secteur.

3. LES CONFRÉRIES DE PÊCHEURS EN CATALOGNE

Les Confréries de pêcheurs sont les organisations les plus importantes du secteur de la pêche catalane (NADAL, 1988 ; ALEGRET et NADAL, s.d.). Il s'agit de corporations opérant en exclusivité sur un espace territorial délimité. Elles défendent les intérêts du secteur et ont également un rôle d'organisme d'assistance et de collaboration à l'administration publique.

D'après la législation espagnole en vigueur, les Confréries sont des corporations de droit public qui jouissent d'un statut légal spécial qui ne leur permet pas de se constituer ou de se dissoudre sans l'accord de l'Etat. Elles ont une capacité juridique reconnue, des exonérations fiscales et un vaste champ d'intervention dans l'organisation et le contrôle du processus productif de la pêche sur un espace territorial déterminé.

Les Confréries devant regrouper dans une même organisation toutes les personnes qui interviennent dans le processus de production-extraction (mis à part le processus de commercialisation), possèdent pour ce faire une structure verticale où sont représentés simultanément les marins-pêcheurs, les pêcheurs-artisanaux, les patrons et les armateurs des unités industrielles. Cette structure verticale, sur une organisation selon le métier, a un très fort

caractère corporatiste contrairement à la structure horizontale caractéristique des syndicats. Grâce à cette représentation verticale, les Confréries sont devenues des organisations dans lesquelles les intérêts des deux parties intéressées - le travail et le capital - sont défendus équitablement par un système de représentation paritaire. Les organes de gestion de chaque Confrérie doivent être formés par la partie sociale (les travailleurs non propriétaires des moyens de production) et la partie économique (les propriétaires des moyens de production). Cela dit, ce système paritaire de représentation - imposé par l'Etat - recouvre non seulement un caractère fortement professionnel et corporatiste que toute Confrérie possède encore, mais aussi une fonction idéologique qui permet d'occulter la réalité sociale du secteur en atténuant les conflits qui surgissent. La réalité quotidienne nous montre comment cette dynamique conflictuelle apparaît sous diverses formes qui se manifestent principalement à trois niveaux.

a) L'Etat réussit à atténuer le conflit entre le capital et le travail moyennant, d'une part, l'imposition et le maintien du système de représentation paritaire dans les organes de gestion des Confréries et, d'autre part, l'établissement d'une barrière empêchant d'autres formes d'organisation comme les syndicats ou les associations de marins-pêcheurs, phénomène qui se produit ailleurs (CLÉMENT, 1986).

b) Le conflit dérive des deux formes d'organisation de la production -artisanale et industrielle- et qui se manifeste directement dans la concurrence entre les deux flottes pour avoir accès aux mêmes ressources. Ceci se traduit par la corrélation des forces existantes à l'intérieur des organes de gestion de chaque Confrérie.

c) Le conflit existe entre le secteur de la pêche et l'Etat pour ce qui est de la réglementation et du contrôle de tout le processus productif. En ce qui concerne la Catalogne, actuellement, cette réglementation est issue de différents niveaux, tels que le gouvernement autonome, le gouvernement central et la Communauté Européenne (1985), dont l'enchevêtrement des compétences est parfois conflictuel (ESPANA, 1986). C'est à ce niveau que les Confréries catalanes jouent un rôle de médiateur décisif entre les différentes unités productives et les intérêts de l'Etat, pour des conflits en constant développement comme dans la majorité des pays côtiers (LUCHINI et VOELCKEL, 1977).

4. LE SYSTÈME DE DISTRIBUTION «À LA PART»

Méthodologiquement, le système traditionnel de rémunération en vigueur en Catalogne, connu sous l'appellation de système «à la part», serait le deuxième aspect qu'il faut prendre en compte pour l'analyse du contrôle et de la mobilisation de la force de travail. Ce système de distribution est une forme hybride de rémunération (BIDET, 1974 ; BRETON, 1986) qui tend à conjuguer les aspirations des producteurs et les objectifs du capital face au caractère aléatoire de l'activité de la pêche.

En général, les différentes «parts» se calculent grâce à une estimation statistique des rendements moyens de la pêche, mais en tendant toujours vers un équilibre entre les intérêts divergents des marin-pêcheurs et des armateurs. C'est sans doute la raison de la diversité des formules de détermination du montant des parts du littoral catalan. (Tab. 2).

Tableau 2 - Variation dans la distribution du Monte Mayor ⁽¹⁾ (montant des parts) d'après les flottes.

	Armateur	Equipage
Chalut	50 %	50 %
Seine	40 %	60 %
Filet	50 %	50 %
Palangre	40 %	60 %

⁽¹⁾ Le «Monte-Mayor équivaut au montant restant à diviser après avoir prélevé les coûts communs. Ces données ont été recueillies sur le terrain pour l'ensemble du littoral catalan en 1988.

Cette première division du «Monte Mayor» (montant des parts) affiche des différences qui montrent bien, même si elles ne sont pas très significatives, les divers ajustements auxquels doivent se livrer les armateurs afin d'actualiser leurs taux de bénéfice. Ce taux se calcule en tenant compte du capital investi et de l'importance de la force de travail dans chaque pêcherie.

Ce système complexe de redistribution a d'inévitables conséquences. La moins négligeable est sans doute le développement chez les producteurs d'une idée de la participation aux bénéfices de l'activité, débouchant par ailleurs sur d'importantes retombées idéologiques. La plus évidente est probablement d'inciter les producteurs à refuser leur condition de salariés en évitant toute sorte de revendications ou d'actions qui puissent aller dans ce sens (CLEMENT, 1986 et APOSTLE, 1987).

5. CONCLUSION

L'objectif de cette communication était de présenter de quelle manière la mobilisation et le contrôle de la force de travail pouvaient être menés dans le secteur de la pêche. Elle met l'accent sur les mécanismes de réduction des effets négatifs que la spécificité du processus de travail de la pêche impose à la logique capitaliste. Nous avons aussi voulu montrer comment le maintien et la constante transformation des confréries et du système de distribution «à la part» se sont avérés être historiquement et fonctionnellement les mécanismes de la lente transformation du secteur de la pêche catalane. Cette transformation a certes pu avoir lieu grâce à l'adéquation des formes traditionnelles d'organisation de la production avec les continues exigences imposées par la transformation capitaliste pour atteindre un équilibre propre à une société en transformation (GODELIER, 1987).

En dernier lieu, nous avons abordé l'analyse des conséquences qui, au niveau idéologique, découlent de cette situation de transformation dans les sociétés où la pêche est soumise à une forte volonté de pénétration capitaliste. Nous pensons donc que c'est le genre d'analyse qui méthodologiquement a le plus de fécondité heuristique pour expliquer le futur de la pêche artisanale.

RÉFÉRENCES

- ALEGRET J.L., 1987a. «L'accès als recursos i la penetració del capital en el sector pesquer de Palamos», Revista de Girona, 120 : 68-73.
- ALEGRET J.L., 1987b. Els Armelladers de Palamos. Una aproximació des de l'antropologia de la pesca, Girona, Diputació de Girona, Col. Josep Pla n.4.
- ALEGRET J.L., NADAL B., s.f. Les Confraries de Pescadors. La Dimensió Social de la Pesca a Catalunya, Barcelona, Direcció General de Pesca Marítima, Generalitat de Catalunya, en prensa.
- APOSTLE R., BARRET G., 1987. Class, ideology and organization in the Nova Scotia Fishery, Paper presented at the Ninth International Seminar on Marginal Regions, Skye and Lewis, Scotland, July 5-11.
- BERGER A., CATANZANO J., 1985. «La pêche en méditerranée, la modernisation de l'outil de production et l'inertie des modes de gestion», Anthropologie Maritime, vol. 2 : pp. 261-268.
- BIDET J., 1974. «Sur les Raisons d'Etre de l'Ideologie. Les Rapports Sociaux dans le Secteur de la Pêche». Pensée, Paris, 174 : 53-66.
- BOUDE J.P., 1987. «Les Pêches méditerranéennes», Etudes Internationales, XVIII(1) : 83-106.

- BRETON Y., 1977. «The Influence of Modernization on the Modes of Production in Coastal Fishing : An example form Venezuela», Smith, E. (ed.), *Those Who Live from the Sea*, West Pub. Com. : pp. 125-137.
- BRETON Y., 1986. *Piece Work and Relative Surplus-Value in Fishing : Towards a Recognition of Phenomenal Forms of Capital of Maritime Economies*, The Anthropology Economics Pieceword Conference, Mimeo, University of Utah, Oct. 1986.
- CANO J.V., 1984. *Estrategias de adaptacion de la pesca al proceso de desarrollo capitalista (Mogan, Gran Canaria)*, Actas del III Congreso Nacional de Antropologia, Donostia, (sin publicar).
- CIRIQUIAIN-GAIZTARRO M., 1961. *Los vascos en la pesca de ballena*, Biblioteca Vascongada de Amigos del Pais, San Sebastian.
- CLEMENT W., 1986. *The Struggle to Organize, Resistance in Canada's Fishery*. Mc Clelland and Steward, Toronto.
- COMMUNAUTEES EUROPENNES, 1985. *La politique de la pêche de la Communauté Européenne*, Luxembourg, Office des publications officielles de Communautés Européennes.
- ESPANA, 1986. *Tratado de Adhesion Espana-CEE (Pesca)*, Madrid, MAPA, Secretaria General Tecnica.
- FARIS J.C., 1982. «Modernization in Traditional Fishing Communities : The Example of Cat Harbour», Mailo, J.R. & M.K. Orback (eds.), *Modernization and Marine Fishery Policy*, Ann Harbour, Michigan, : pp. 177-202.
- FRANQUES A R., 1987. *Teorias sobre l'explotacio dels Recursos Naturals Renovables. Una aplicacio al cas de la pesca a Catalunya*, Tesis Doctoral, Facultat de Ciencies Economiques i Empresariales, Universitat de Barcelona.
- GALVAN TUDELA A., 1984. *La antropologia de la pesca : problemas, conceptos y teoria*, Santiago de Compostela, Actas del Coloquio de Etnologia Maritima, (sin publicar).
- GODELIER M., 1987. «L'analyse des processus de transition», *Information sur les Sciences Sociales*, 26(2) : 265-283.
- GONZALEZ-LAXE F., 1983. *El proceso de crecimiento del sector pesquero Espanol 1961-1978*. La Coruna, Caixa de Aforros de Galicia.
- LUCHINNI, L., VOELCKEL M., 1977. *Les Etats et la Mer. Le Nationalisme Maritime*, La Documentation Française, Notes et Etudes Documentaires Paris : 4451-2.
- NADAL B., 1988. «Les Confraries de pescadors al servei del sector pesquer», *Revista de Girona*, 128 : 35-39.
- PI SUNYER O., 1977. «Two states of technological change ina a catalan fishing community», M.E. Smith (ed.), *Those who live from the sea*, Sant Paul, West Pub. : pp. 41-56.
- ROIG I RAVENTOS E., 1927. *La Pesca a Catalunya*, Barcelona, Barcino.
- VARELA, M.M., 1984. «El Sector Pesquero dentro de la Economia Espanola : algunos aspectos basicos», *Situacion*, Bilbao, 4 : 5-17.